

## L'art, chemin vers Dieu

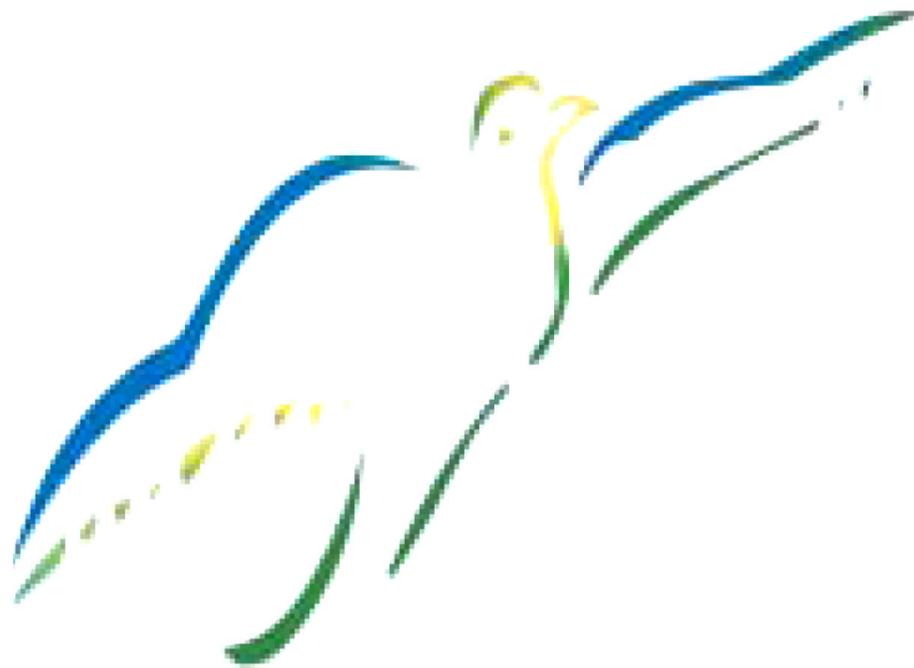
L'art est aussi vieux que l'humanité. Peinture, sculpture, musique, danses, fumigations ont de tout temps été utilisés par les hommes pour exprimer leurs craintes ou leurs espoirs, s'attirer les faveurs des bons esprits ou repousser les mauvais. Les peintures rupestres des cavernes de Lascaux, les bas-reliefs égyptiens et les statues de la Grèce antique sont les témoins des rites et croyances de leur époque. Il en va de même des constructions les plus monumentales (temples, pyramides) et des chefs-d'œuvres d'orfèvrerie religieuse. Parce qu'elle survit à son auteur comme à son sujet, la création artistique est un chemin d'éternité.

L'art peut aussi être profane. Indépendant de tout sentiment religieux, il cherche avant tout à flatter nos sens; mais l'oeuvre d'art n'est pas seulement faite pour être admirée; elle nous interpelle, elle pose question, et par le fait même nous met face à nos questions essentielles. Certains vont jusqu'à dire que "l'art est subversif", en ce sens qu'il bouscule nos idées reçues, qu'il nous oblige à porter sur l'Autre et sur le monde un regard différent de celui que nous impose le "bon sens" ou la connaissance purement scientifique. Les formes et techniques par lesquelles l'art peut s'exprimer sont tellement variées qu'elles peuvent faire appel à tous nos sens, et ainsi toucher le plus grand nombre d'individus, malgré leurs différences.

Nos religions monothéistes n'ont donc pas le monopole de l'art, même si elles ont fortement inspiré la création artistique dans leurs cultures respectives. Mais elles utilisent diverses formes d'expression artistique pour rendre gloire au Créateur, avec les sensibilités qui leur sont propres. Par sa capacité de pénétrer jusqu'au cœur de l'homme, l'art est aussi un moyen de communication et de communion.

L'artiste inspiré fait, par son souci de la beauté et de l'harmonie, acte de foi. En recherchant la perfection, c'est Dieu lui-même qu'il tente d'approcher, tout en reconnaissant humblement qu'il ne sera jamais capable de l'imiter. C'est pourquoi l'oeuvre, ni même la beauté, n'est jamais un but absolu, mais une étape dans le dépassement de soi. Pour le croyant comme pour celui qui accepte de se laisser toucher par le message révélé par l'esthétique d'une oeuvre, l'art religieux est une nourriture spirituelle, un appel à la contemplation, une source de paix intérieure.

L'art authentique est "chemin vers Dieu", car il est création et émotion, il ouvre les cœurs et nourrit les esprits, il dépasse les modes et les cultures, il pose question, mais laisse l'homme libre face à sa propre création. Fabriquer une idole pour l'adorer et lui donner un pouvoir magique, et non pour la gloire du Créateur, serait la négation de l'art.



## Le Grair

Le GRAIR est composé de femmes et d'hommes issus du judaïsme, du christianisme et de l'islam. Bien entendu, il reste ouvert à la participation active de membres adhérents à d'autres courants philosophiques reconnus en Belgique.

Toutes et tous citoyens de la région de Charleroi, les membres du GRAIR veulent promouvoir le "vivre ensemble", en puisant le courage et la persévérance du dialogue dans leurs traditions, spiritualités et textes sacrés respectifs. Ils partagent la conviction que les personnes de bonne volonté sont capables de se rencontrer pour contribuer à la compréhension réciproque et à la paix.

Le GRAIR développe divers types d'activités permettant aux uns et aux autres de mieux se connaître.

Il réalise et diffuse des plaquettes thématiques; à ce jour les thèmes abordés dans les différentes plaquettes sont:

1. "La paix"
2. "L'éducation et la famille"
3. "La justice"
4. "Le bonheur"
5. "Le pardon"
6. "L'art, chemin vers Dieu"

Chaque année, le GRAIR organise un parcours-découverte de différents lieux de culte de Charleroi. Cette journée attire de nombreux citoyens de tous les horizons et est l'un des rares moments où les divers lieux de cultes (synagogue, église, mosquée) sont ouverts à un public inhabituel, soucieux de mieux connaître l'autre, au travers de ses traditions. C'est aussi l'occasion pour chacune des communautés d'accueillir les autres et de leur rendre visite.

Ce parcours-découverte est précédé ou suivi d'une "conférence à trois voix" qui permet à chacun des grands courants religieux d'exprimer son attitude vis-à-vis d'un thème commun, qui est souvent celui de la dernière plaquette éditée. En 2010, cette conférence prendra la forme d'un "concert à trois voix", où des groupes donneront un aperçu des musiques inspirées par chacune des religions.

Durant toute l'année et sur simple demande, le GRAIR accueille, dans les divers lieux de culte, des élèves et des futurs enseignants qui souhaitent mieux connaître la tradition et la religion de l'autre.

Enfin, le GRAIR se met à l'écoute de ceux qui sont confrontés, dans leur vie professionnelle ou associative, à des problèmes liés aux différences religieuses, et tente de les aider dans la mesure de ses possibilités.

Le GRAIR dispose d'un site Internet :

<http://www.grair.be.cx>

et d'une adresse mail:

[grair.charleroi@scarlet.be](mailto:grair.charleroi@scarlet.be)

ENSEMBLE ... VIVRE A CHARLEROI



3 couleurs pour la paix

# GRAIR

Groupe de Rencontres  
et d'Actions Inter-Religieuses

6

## L'art, chemin vers Dieu



Sixième plaquette publiée par le  
Groupe de Rencontres et d'Actions Inter-Religieuses

(c) 2010

## Judaïsme

L'univers religieux privilégie la relation entre les hommes et Dieu. Cette relation repose souvent sur des moyens ou des supports matériels considérés comme capables de stimuler la relation, pour s'acheminer au plus près de Dieu.

Les hommes projettent alors vers l'au-delà le meilleur d'eux-mêmes. Ce meilleur prend souvent la forme d'œuvres d'art ou d'ouvrages de métiers réalisés à partir d'éléments et de matériaux qui, combinés entre eux selon un modèle prescrit, sont capables d'aider à franchir les étapes qui conduisent sur le chemin de Dieu, tout en réjouissant les sens des hommes.

Dans le monde juif, musique vocale et instrumentale, poésie chantée, architecture, orfèvrerie, sont autant de domaines artistiques au service de cet objectif. Les objets fabriqués constituent également des "réceptacles" (*kelim*) pour accueillir la présence divine.

Le sanctuaire dans le désert, le Temple de Jérusalem, le chandelier, l'autel, l'Arche sainte et les chérubins, les tissus - autant d'exemples de perfection. Les psaumes, les instruments de musique, bien que soumis à des normes d'exécution, sont les produits de dons et de capacités humaines. La description faite tout au long des livres de l'Exode, des Rois, du Talmud, rend bien compte de ce que peuvent donner les fruits de l'intelligence, du savoir-faire, de l'application et de la créativité au niveau humain, lorsqu'ils sont consacrés au divin. Ainsi, il n'y aurait que l'inspiration qui serait dans ces cas divine, tout le reste dépend de la volonté et de la capacité humaine à se relier. Comme nous pouvons lire dans Exode XXV : "*Et ils me feront un sanctuaire et je résiderai parmi eux...*"

Pour le sanctuaire du désert, l'architecte et maître d'œuvre est nommé Betsalel Benouri, de la tribu de Judah. Pour le Temple de Jérusalem, le Roi Salomon et le maître d'ouvrage Hiram sont chargés de l'exécution de l'édifice. Mais le peuple entier y contribue selon les talents, le métier et l'habileté.

Nous trouvons, dans la Bible (Pentateuque et premier Livre des Rois) et le Talmud, toutes les mesures ainsi que les listes des matériaux des plus courants aux plus sophistiqués (poils de chèvre, peau de bélier, coton, lin retors, étoffes d'azur, pourpre, écarlate, pierres précieuses à enchâsser, cuivre, or, argent, bois d'acacia, aromates, parfums, huile d'onction, etc. De même sont décrits tous les procédés et méthodes de réalisation des ces ensembles simples mais riches, de telle sorte qu'une fois dressés, ils correspondent non seulement à des critères esthétiques par l'équilibre, le raffinement, la perfection, mais surtout à la quête de la rencontre entre Dieu et ses fidèles. Car le sanctuaire est appelé "résidence" ou "tente du rendez-vous" ou encore "tente d'assignation".

Les dimensions ne se mesurent pas à leur étendue dans un vaste espace, mais bien à leurs proportions, juste équilibre entre ce qu'il est possible d'espérer lors des retrouvailles et ce qui se passe sur le terrain, entre deux sphères à la fois si proches et si éloignées. Et l'aptitude à durer dans le temps dépendra de l'usage que les hommes en feront...

Pour la musique instrumentale, Youval, fils de Lemekh est nommé comme le père de la harpe et de la lyre. Pour l'exécution orchestrale et l'interprétation, la tribu des Lévi est citée.

L'auteur du Cantique des Cantiques, perle de la littérature biblique, est désigné comme étant le Roi Salomon, de même que pour l'un des sonnets de la sagesse ou de l'art de penser dans l'Ecclésiaste. L'auteur des Psaumes, chef-d'œuvre de la poésie biblique, est nommé David, Roi d'Israël et ancien pâtre ou berger.

Et même s'il existe un interdit de représenter dans la Bible (Exode XX, Deutéronome V), il ne concerne que Dieu, qui ne peut, en aucun cas, se voir, se laisser voir sous aucune forme, qu'elle soit figurée, abstraite ou même conceptuelle !

Pour le reste, le monde juif n'a pas manqué d'offrir de nombreux artistes, peintres ou sculpteurs, en plus des musiciens et hommes de lettres.

## Christianisme

*"Observez les lys: ils ne filent ni ne tissent et, je vous le dis: Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux."* (Luc 12, 27)

Le sens du beau est inhérent à la création. Le monde, puis l'homme, créé à l'image de Dieu, ne sont-ils pas les premières œuvres d'art et Dieu le premier artiste ? Par sa recherche, l'homme prolonge le geste créateur. La liturgie est une construction artistique ; la Bible elle-même, en tant qu'ouvrage littéraire, c'est de l'art.

Pour J. Alexandre, dans "L'art contemporain, un vis-à-vis essentiel à la foi" (p. 128) "*[...] la vie chrétienne s'apparente nettement à la vie artistique, car la vie de Foi, qui est marquée du sceau du désir, de la liberté, de l'amour, de l'esprit créateur, n'est rien moins qu'un art. [...] Le grand artiste, modèle de liberté et d'amour, témoignage personnifié de la qualité intrinsèquement artiste de Dieu, c'est le Christ "*

Ce qui est beau, agréable à voir, à écouter, à sentir, plaît aussi à Dieu et nous rapproche de Lui. Le thème du parfum, en tant qu'offrande qui plaît à Dieu revient à plusieurs reprises chez Saint Paul : "*Je suis comblé, maintenant que j'ai reçu ce qu'Epaphrodite m'a remis de votre part, parfum de bonne odeur, sacrifice agréé et qui plaît à Dieu.*" (Ph 4,18). "*Imitez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime; vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous, en offrande et victime, comme un parfum d'agréable odeur.*" (Eph 5,1-2)

Dans certaines liturgies des funérailles, on encense le corps du défunt. Et dans les mots de tous les jours, ne parle-t-on pas également d' "odeur de sainteté" ? Ce qui sent bon ne peut qu'être bon et plaire à Dieu.

La musique est également présente chez les premiers Chrétiens, sur le conseil-même de Saint Paul : "*Que la Parole du Christ habite parmi vous dans toute sa richesse: instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres avec pleine sagesse; chantez à Dieu, dans vos coeurs, votre reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés par l'Esprit.*" (Col 3,16) "*Dites ensemble des psaumes, des hymnes et des chants inspirés; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre coeur.*" (Eph 5,19)

Si la tradition populaire attribue à Saint Augustin l'adage "*Qui chante bien prie deux fois*", associer musique et rites religieux est bien antérieur au Christianisme. Le Premier Testament nous a légué des psaumes et des cantiques, qui sont encore chantés dans les différentes liturgies ; et le Nouveau Testament nous en a également donné quelques beaux: le cantique de Marie ou "Magnificat" (Lc 1, 46-55), le cantique de Siméon (Lc 2, 29-32), etc. Influencée par les courants musicaux profanes, la musique liturgique a aussi inspiré les plus grands auteurs classiques et contribué à l'étude et à la connaissance des techniques musicales.

Contrairement à d'autres religions, le christianisme n'interdit pas la représentation figurative de Jésus, des prophètes, ou d'autres personnages qu'il veut honorer ; le tout est de voir ces représentations comme moyens didactiques ou supports à la prière, et non comme des idoles, qui reçoivent un culte pour elles-mêmes. C'est ainsi que les églises anciennes sont souvent décorées de scènes bibliques illustrées par les plus grands grands maîtres de la peinture ou de la sculpture.

Caractéristiques de l'Eglise d'orient, les icônes y tiennent une place particulière dans l'art religieux. Construites suivant des règles rigoureuses, leur réalisation est déjà une prière à part entière. Absente des liturgies catholique et protestante, la vénération des icônes est un élément important de la liturgie orthodoxe, comme support de la prière, comme "fenêtre vers la spiritualité".

L'architecture religieuse, dont les audaces sont à l'origine de bien des découvertes dans le domaine du génie civil, exprime elle aussi le rapport à Dieu, que ce soit par les structures (ogives gothiques, coupoles byzantines) ou des éléments de décoration (fonts baptismaux). L'art de ces bâtisseurs ne joue pas seulement avec la pierre, mais aussi avec la lumière : dans certaines églises, la disposition des vitraux ou de l'éclairage participe à la construction d'un véritable "chemin de lumière", symbolisant le Christ, lumière du monde, guidant nos pas et nos regards.

## Islam

*N'ont-ils donc pas observé le ciel au-dessus d'eux, comment Nous l'avons bâti et embelli; et comment il est sans fissures? Et la terre, Nous l'avons étendue et Nous y avons enfoncé fermement des montagnes et avons fait pousser toutes sortes de magnifiques couples de végétaux.* (Coran Sourate 50: verset 6).

En contemplant la moindre nervure d'un végétal, le Musulman y verra une forme d'art venue du ciel, un signe de son Créateur. L'art sous certaines de ses formes serait donc compatible avec les principes islamiques. Lors de la prière, les Musulmans se regroupent selon une disposition harmonieuse, quasi artistique, qui témoigne d'une réelle symbiose, tant physique que spirituelle. Derrière l'Iman dans son *mihrab*, ils formulent ensemble, en direction de la Mecque, leur prière, adressée à leur Créateur.

La mosquée reflète à elle seule la grande richesse de l'art islamique. L'architecture est bien le domaine de prédilection de celui-ci. Ni sculptures ni représentations ne sont admises dans ce lieu saint ; par contre, des versets du Coran peuvent y être reproduits de manière quasi sculpturale, ou sous forme de Calligraphie. Dans la construction de ces chefs-d'œuvre architecturaux, la civilisation islamique s'est inspirée du savoir-faire de ses prédécesseurs, à savoir les Perses, les Grecs et les Romains. Mais elle a remanié leur patrimoine et a su mettre en avant ses spécificités; une de ces spécificités est l'orientation vers la Mecque.

La peinture n'est pas interdite, mais il faut qu'elle soit respectueuse de l'éthique musulmane. Par exemple, toute peinture qui ne représente pas Dieu ou ses Prophètes et qui ne pousse pas à la dégradation des mœurs ou à la déviance peut être autorisée, moyennant certaines conditions. Al Ghazali résume cinq valeurs que le Musulman doit s'efforcer de préserver au courant de sa vie : la foi ; la vie humaine et animale ; la préservation de sa conscience et son discernement ; le respect de l'intégrité physique et morale ; la licéité de ses revenus. Le Musulman peut s'investir dans l'art s'il est animé par la recherche de ces cinq valeurs.

Il est important de différencier l'Islam en tant que religion, avec ses grands principes directeurs, de la pensée islamique, qui est la manière dont les Musulmans perçoivent leur religion. Cette pensée se traduit en différentes écoles.

Selon Al Ghazali, la musique adoucit l'âme, tandis que les versets du Coran ont pour effet d'exhorter l'âme du croyant. Le Coran, parole d'Allah, ne se lit jamais d'une voix monocorde ; c'est une cantillation qui s'enseigne depuis la Révélation. Une tradition prophétique en fait un devoir individuel : "*Embellissez vos voix par la lecture du Coran*". Il en est de même pour l'appel à la prière qui obéit à des règles précises. C'est surtout dans les écoles soufies que la grâce sera rendue réellement à la musique religieuse : Les Soufis expriment leur cheminement spirituel sous la forme de poèmes dévotionnels, chantés a cappella ou accompagnés : c'est le *dikr* et le *samaa*.

Comme le monde islamique est vaste et multiculturel, chaque culture a développé sa propre musique. Il existe donc une multitude de musiques et de chants dévotionnels. Parallèlement à la lecture du Coran, quelques voix vont percer dans les chants religieux perpétués pendant les fêtes musulmanes. Le poème intitulé *ALBOURDA* est chanté dans toutes les langues, rappelant les valeurs morales et le bon caractère laissé par le Prophète<sup>(Paix et Bénédiction sur Lui)</sup> de l'Islam. D'autres formes de musicalité, plus actuelles, se sont développées. Par exemple, on peut retrouver des chansons soufies mélangées avec des airs occidentaux; Sami Youssouf chante l'unicité et les éloges prophétiques, tandis que d'autres jeunes des quartiers défavorisés, "rappent" les racines de leur appartenance...

A la question "*Que pense l'Islam de la musique ?*" Le Dr Yûsuf Al-Qaradâwî répond: "*Parmi les divertissements qui réjouissent les âmes, qui égaient les coeurs et qui font plaisir à l'ouïe, il y a effectivement le chant. L'Islam considère le chant comme licite tant qu'il ne contient pas de propos grossiers, obscènes ou incitant à la débauche. Et il n'y a aucun mal à ce qu'il soit accompagné de musique, si du moins celle-ci n'excite pas les nerfs.*"

*"Plusieurs voies mènent à Dieu, j'ai choisi la voie du chant spirituel."* (Jalal ud-din Rumi, 13ème siècle).